

Bonne fête !

Eh ! oui, bonne fête et non pas bon anniversaire comme l'on dit plutôt aujourd'hui. J'avais vu le frère cadet en particulier recevoir chaque année son petit cadeau de sa marraine de plaine, très gentille et très généreuse qui commençait toujours ses lettres par : Mon petit Ferdinand...

Pour moi, étais-je si laid ou si méchant, je n'avais eu ni marraine ni parrain – en guise d'humour ni parraine ni marin ! – Pauvre petit abandonné ! La grand-mère avait dit à cette occasion :

- Puisque c'est comme ça, c'est moi qui jouerai le rôle de marraine.

Bien entendu, si elle avait eu sincèrement l'intention à ce moment-là de me bourrer plus tard de cadeaux, je ne vis jamais la concrétisation de cette promesse racontée des années après par ma mère.

Je ne pouvais donc recevoir de cadeau que de celle-ci. Non, rien venu d'ailleurs, ni carte ni jouet quelconque.

Je crois quand même ne pas avoir trop souffert. Ne nous inventons pas une enfance de misère où l'on aurait été prétérité. Je crois au contraire que j'eus là, en ces années cinquante, bien souvent l'occasion de me réjouir.

Bonne fête, nous disait-on. C'était notre anniversaire. Et donc l'on aurait du recevoir des cadeaux. Certains connurent sans doute cet état de grâce, par la mise à disposition d'un train électrique avec toutes sortes d'aiguillages, et une petite gare, et des fils partout, et des petites lumières qui clignotent, et plusieurs locos et wagons, de quoi au final faire un circuit.

On n'en a pas connu autant. On s'est contenté de petites choses. Le miracle, c'est que si, à vous, votre train électrique, il a peut-être disparu, à moi ces petites choses, elles restent et je les couve. Elles sont l'expression de cette enfance tranquille et presque recueillie. Elles témoignent de ces heures passés où je croyais presque de manière assurée que mon village était le centre du monde.

Non, rien ailleurs qui puisse l'équivaloir. Et plus encore pouvait constituer ce centre absolu de l'univers, notre maison où j'avais, de par son impressionnante grandeur, trouvé un refuge incomparable en même temps qu'une mine à explorer sans cesse. Que d'heures passées entre ces quatre murs !

Comme vous aussi sans doute vous en avez vécues d'équivalentes dans votre propre maison. A chacun en somme son modeste univers et ses petites marottes !



Est-ce un cadeau d'anniversaire ? Pour compenser, Tintin offert pas la grand-mère maternelle et non paternelle !







Bonne Fête



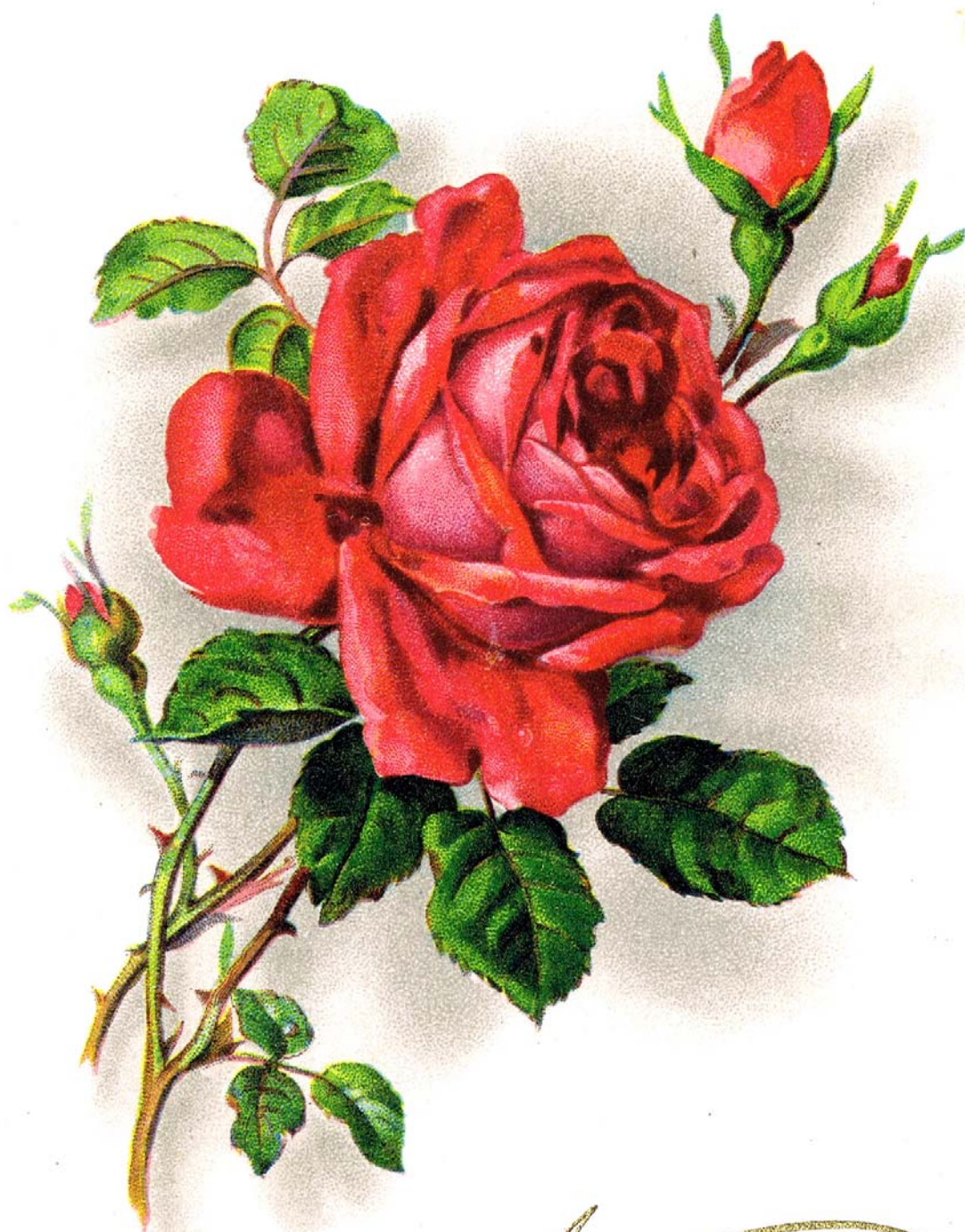
Bonne fête

Carte faite entièrement à la main.





Heureux Anniversaire



Heureux Anniversaire



Le train, électrique ou non, fait des heureux.



Un anniversaire aux Charbonnières vers 1958, seule photo que l'on possède d'un tel « événement ».

